

qu'une transition puisque le véritable développement de l'Arctique canadien a été amorcé beaucoup plus tard que celui d'autres terres arctiques. Tandis que les Esquimaux d'autres pays traitaient déjà avec les Blancs, de nombreux Inuit canadiens ignoraient tout de l'existence de ces derniers. Leur isolement peut expliquer pourquoi ils s'appelaient eux-mêmes "Inuit", c'est-à-dire "les hommes", les seuls au monde.

L'arrivée des chasseurs de baleines

Dans certaines régions, les Inuit établirent leurs premiers contacts importants avec les équipages de baleiniers. En effet, dès 1821, les baleiniers britanniques s'aventurèrent au nord, dans le détroit de Davis et la baie de Baffin, suivis par les baleiniers américains. Vers les années 1860, la chasse à la baleine se pratiquait dans presque toutes les eaux navigables de l'est de l'Arctique. Au cours de la décennie suivante, la chasse ayant considérablement réduit le nombre de baleines, les Américains se dirigèrent vers l'ouest où ils entrèrent en contact avec les Esquimaux nomades de l'ouest de l'Arctique.

C'est grâce aux chasseurs de baleines écossais et américains que les Esquimaux furent initiés à l'usage des petites embarcations de bois et des armes à feu, et découvrirent l'existence des vêtements européens, du tabac, de certains produits alimentaires, d'outils et d'ustensiles.

Avec ces échanges vinrent les maladies, ainsi qu'un certain degré de métissage et des innovations intéressantes sur le plan pratique: citons, parmi celles-ci, les techniques de pêche en haute mer et une méthode de chasse tout à fait différente de la méthode traditionnelle des Inuit.

Un changement important se produisit dans le mode de vie des familles inuit que les baleiniers engagèrent pour travailler sur des navires et dans les stations côtières. Lorsqu'un navire devait se rendre dans une région dépourvue d'Esquimaux, on faisait monter à bord, au début de l'été, un grand nombre d'hommes, de femmes et d'enfants qui retournaient chez eux ensuite à l'automne ou, lorsque le navire passait l'hiver dans la nouvelle région de pêche, restaient à bord ou vivaient sur la côte, à proximité du navire, jusqu'à la saison suivante. Leurs services n'étaient que maigrement rémunérés mais ils étaient assurés de recevoir de la viande de baleine si la chasse était fructueuse. Même dans les moments les plus difficiles, on leur fournissait assez de nourriture et de produits essentiels pour leur permettre de survivre. Parfois, certains d'entre eux recevaient - en don - des baleinières. La plupart des hommes obtenaient, généralement,